

Une semaine, un livre

N°569, 7 juillet 2023

Jeanne Benameur

La patience des traces

Actes Sud 2022, Babel 2024

196 pages

Un psychanalyste décide soudain de faire une pause. Il veut partir pour une destination lointaine, inconnue pour lui. Il choisit le Japon. Il arrive sur une petite île de l'archipel des Yaeyama où il est reçu dans une maison d'hôtes tenue par un couple : elle collectionne les tissus anciens et lui est potier spécialisé dans l'art de la réparation des vases et bols brisés.

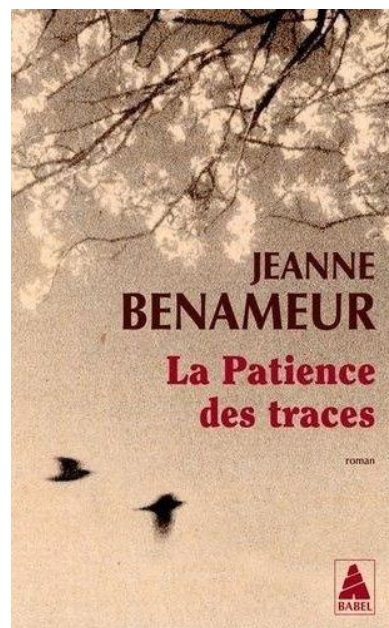
La Patience des traces est le récit d'une recherche personnelle. Le personnage principal traverse une crise, comme une langueur qui l'envahit, un manque d'intérêt pour sa vie bien huilée, sans aspérité et sans intérêt, pense-t-il, entre les parties d'échec avec un ami et le train-train de son cabinet. Il part donc dans un lieu qui lui est complètement inconnu – le Japon ne l'a jamais vraiment attiré – pour s'isoler et réfléchir. Le couple qui l'accueille l'aide à pénétrer au fond de lui-même, plus profond que la psychanalyse qu'il pratique pourtant depuis longtemps. L'environnement dans lequel il se retrouve, le calme tropical des petites îles du Pacifique, forme un cocon dans lequel il réussit son éclosion.

Jeanne Benameur mène cette introspection très masculine de main de maître. Son écriture discrète lui permet d'aller très loin, de rentrer dans l'intime, comme le fait également Jean Mattern (*une semaine, un livre* n°560 et 567). Elle trace ainsi le portrait d'un homme assez banal, qui, grâce à ce séjour dans un monde qui lui est étranger tout en lui étant bienveillant, réussit à identifier les traces du mal qui l'empêchent d'être simplement heureux – traces de l'adolescence, des premiers amours, de ses amis de jeunesse disparus.

La patience des traces est un roman sensible, pur et beau. Un texte qui dévoile les complexités de l'âme qui est décrite comme un mouvement, comme des instants : « Il n'y a pas d'état d'âme. Il y a des moments d'âme. » écrit Jeanne Benameur !

.

Jeanne Benameur est née en 1952 en Algérie, d'un père Tunisien et d'une mère Italienne. Elle a 5 ans quand elle arrive à La Rochelle en raison de la guerre d'Algérie. Elle fait des études de lettres à Poitiers puis obtient un CAPES. Elle enseigne le français en banlieue parisienne tout en écrivant. Elle publie un premier livre en 1989. C'est en 2000 qu'elle décide de se consacrer à l'écriture. Elle a publié 38 romans et nouvelles et 13 livres de théâtre et de poésie.



Une semaine, un livre

Extraits :

La connaissance fine de notre malheur permet-elle une vie meilleure ? Comme un vêtement qui s'ajuste bien sur notre corps et ne gêne plus nos mouvements ? La nudité en dessous. Enfin connue et protégée.

Simon peut maintenant le porter ou l'enlever, le vêtement. La nudité en dessous, il la connaît. Combien de temps pour accepter la complexité.

Au matin du lendemain, quelque chose en lui respire mieux, même s'il sait qu'il va falloir tout réajuster. L'eau chaude du bain l'a fait dormir d'un coup en rentrant la veille. Toute pensée tue. Mais ce matin en lui martèle le travail de l'évidence. Il ne peut plus rester à la place qu'il s'était assignée. Se considérer comme la victime offensée de l'amour et de l'amitié, c'était confortable. Douloureux et confortable. Clair en apparence. Et bien immobile.

Il a bougé. Un espace en lui s'est ouvert. C'est moins confortable mais il y a de l'air. Jusqu'où s'aventurer ?

Akiko l'attend devant une tasse de thé dans la grande pièce de vie. Il est décidé à se laisser aller à la journée qui vient, guidé par elle vers une autre île. Il veut que ces pensées soient libres de vagabonder. Le mener où ?